



Reconfinement: les lycéens soulagés que leurs établissements restent ouverts



Ce procédé alloue plus de temps aux élèves pour leurs révisions personnelles. Crédits photo: Shutterstock

Les lycées des seize départements reconfinés accueilleront leurs élèves seulement à mi-temps à partir de lundi, un dispositif qui ne change pas grand chose pour les intéressés.

À partir de lundi, les lycées des seize départements concernés par le reconfinement fonctionneront en demi-jauge et ce pour quatre semaines, a déclaré le Premier ministre Jean Castex ce jeudi 18 mars. Il s'agit de l'Île-de-France, la Seine-Maritime, les Hauts-de-France, l'Eure et les Alpes-Maritimes. En effet, jusque-là, les proviseurs disposaient d'une certaine liberté, l'exécutif leur offrait de choisir la part de distanciel, soit de 0 à 50%. Mais, depuis ce jour, la moitié des cours s'effectuera obligatoirement en présentiel et l'autre en distanciel. Cette règle s'applique de la seconde aux classes préparatoires et BTS.

» LIRE AUSSI - Les enseignants devront avoir un bac + 5 pour passer le concours à partir de 2022

Cette mesure ne bousculera pas le quotidien de Jeanne, élève de seconde au lycée Sophie-Germain, dans le 4ème arrondissement de Paris. Depuis novembre, elle goûte déjà aux joies de l'enseignement virtuel un jour sur deux, qu'elle juge d'ailleurs très inégale selon les enseignants. «*Certains font leurs cours en visio, d'autres distribuent simplement des devoirs supplémentaires, ou nous laissent livrés à nous-mêmes*», regrette-t-elle. Malgré l'aspect chaotique de cette organisation, Jeanne s'y conforme sans broncher. «*Pas le choix*», commente-t-elle. Pour certains, c'est une aubaine

Pour Johanne, en première à Armentières, dans le Nord, cette déclaration signe un tournant. Elle bénéficiait pour l'instant du tout-présentiel, et changera de régime dès lundi. Pour elle, «*c'est une aubaine, j'aurai plus de temps personnel*», commente-t-elle. Ce changement d'organisation lui offre davantage de temps pour réviser ses épreuves du bac de français. Sa seule crainte: une potentielle séparation avec ses amis, si elle atterrit dans le «*mauvais*» demi-groupe. Même constat pour Yanis, en première, à Saint-Omer, dans le Pas-de-Calais. Lundi représentera pour lui aussi, un basculement et cela l'arrange. «*Je me sentais surchargé par la charge de travail donc cela me dégagera*



du temps», confie-t-il.

Un retour en classe «plus abrupt»

Cet «*entre-deux*» correspond au souhait de Yanis car «*un enfermement permanent [l]'aurait lassé*». Suzanne, en seconde à Lille, rencontre une situation similaire. Elle appréhende simplement un retour en classe «*plus abrupt*» à l'issue de ce simulacre de vacances.

Newsletter

Recevez tous les mardis
le meilleur de l'info étudiante !

